

**LILLE, les ESTIVALES de la  
TREILLE, chaque samedi à  
18h30, jusqu'au 31 août 2024.  
Ausculiti, Cymba 4, Arnaud  
Dumond, Caritas Chamber Choir  
de Canterbury, Harmonia  
Sacra...**

**Concerts gratuits à NOTRE-DAME de la  
TREILLE. Tout l'été, la Cathédrale Notre-  
Dame de la Treille ouvre grandes ses  
portes et accueille, chaque samedi à  
18h30, tous les publics pour une série de  
concerts, qui est devenue l'événement de  
l'agenda musical lillois chaque été.**



Beaucoup de résidents comme de visiteurs battent le pavé lillois en juillet et en août, alors que l'Opéra est fermé et qu'il n'existait qu'une offre limitée pendant l'été. Aux côtés des Nuits d'été, festival lyrique proposé en juillet par

**l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, Notre-Dame de la**

**Treille** affiche ses **Estivales** (initiative portée depuis 2016 par Les Amis de la Cathédrale Notre-Dame de la Treille), soit une dizaine de concerts gratuits qui s'offre ainsi aux visiteurs ayant passé le splendide portail occidental, gageure de marbre translucide (conçu par Peter Rice), sublimée par la lumière du soleil.

Selon le souhait de **Didier Laleu**, directeur artistique des Estivales, la programmation demeure éclectique et ouverte ; les concerts mêlent programmes de musique baroque et classique, musiques chorales et musique de chambre, récitals de piano et de guitare, chants traditionnels et concert d'orgue (l'orgue in loco est l'un des plus grands d'Europe, ex instrument de la Mason de la Radio à Paris, déplacé ici en 2007 pour l'euro symbolique). Chaque concert permet de (re)découvrir la splendeur d'un écrin patrimonial qui inspire méditation et partage...

**LILLE, Cathédrale NOTRE-DAME de la TREILLE**

**Prochains concerts des Estivales de  
la Treille  
chaque SAMEDI à 18h30**



**20 juillet 2024**

**Ensemble Auskulti** (7 instrumentistes)

Beethoven : Septuor pour cordes et vents opus 20

Sur instruments d'époque

[https://www.youtube.com/watch?v=Nwi9-fV7k-4&ab\\_channel=Vicentrempa](https://www.youtube.com/watch?v=Nwi9-fV7k-4&ab_channel=Vicentrempa)

**27 juillet 2024**

**Récital de Kateryna Kulikova**, piano

La pianiste ukrainienne, originaire de Kiev joue Bach, Busoni, Liszt, Kossenko ; elle est professeur à l'Académie Nationale de Musique de Kiev.

**3 août 2024**

**Cymba 4**

**L'ensemble Cymba 4** met à l'honneur l'instrument roi des musiques klezmer et dans l'Europe de l'Est, le cymbalum. Voyage dans les musique des pays de l'Est avec une touche Klezmer (musique Yiddish) autour du cymbalum (Marc-Antoine PAYEN), de la clarinette (Didier LELEU), du violon (David WACHEUX) et de la contrebasse (Jacinto CARBAJAL)...

<https://drive.google.com/file/d/1LIx0N4lf66Ifvc5lWMwGZvUW8xhP0Kb2/view>

**10 août 2024**

**Récital d'Arnaud Dumond, guitare**

Guitariste à la renommée internationale, Arnaud Dumond joue plusieurs pièces du répertoire à travers les siècles, de la Renaissance au contemporain ; il dialogue avec la flamenquiste Elena San Romàn au début et à la fin du récital

**Arnaud Dumond : Asturias**

<https://www.youtube.com/watch?v=oHnXBftvuyo>

**Tarantosphère par Arnaud Dumond + Elena San Romàn**

<https://www.youtube.com/watch?v=IqnWzWzlwsA>





**Elena San Romàn et Arnaud Dumond (DR)**

**17 août 2024**

**Chœur Caritas Chamber Choir de Canterbury**

Oeuvres chorales de Josef Rheinberger (Cantus Missae), Anton Bruckner, Gustav Holst et Gabriel Fauré. Première de l' "Ave Maris Stella" de Benedict Preece, fondateur directeur du Chœur britannique





**Chœur Caritas Chamber Choir de Canterbury (DR)**

**24 août 2024**

**Concert flûte à bec et orgue**

Dominique FREMAUX – flûtes à bec, Marie et Sébastien COCHARD –  
orgue. Au programme : G.P.Telemann, W.Byrd, P. Attaignant,  
I.Pleyel, F. Barsanti, B. Marcello...

**31 août 2024**

**Ensemble Harmonia Sacra**

**Yannick Lemaire**, direction

Musique chorale baroque italienne

Dont le SALVE REGINA de Francesco Foggia (1604-1688)

Capucine MEENS, Stéphanie REVILLION (voix), Edouard CATALAN

(violoncelle), Jean-Luc H0 (clavecin), Justin GLAIE,

(théorbe), Yannick

LEMAIRE (orgue)

<https://www.youtube.com/watch?v=0RQ3TwhenD8>



Harmonia Sacra (DR)

**LILLE, Les Estivales de la Treille, Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

**Place Gilleson. Chaque samedi à 18h30, jusqu'au 31 août 2024**

Entrée gratuite, libre participation

Renseignements, infos : Les Amis de la Cathédrale de la Treille :

[amisdelatreille@gmail.com](mailto:amisdelatreille@gmail.com)

# Estivales *de la* Treille

SAMEDI À 18H30



# entretien

LILLE, Festival Les Estivales de la Treille : chaque samedi, jusqu'au 31 août 2024. ENTRETIEN avec Jean Vandamme, président des Amis de la cathédrale Notre-Dame de la Treille et Didier Laleu, directeur artistique des Estivales de la Treille

---

---

---

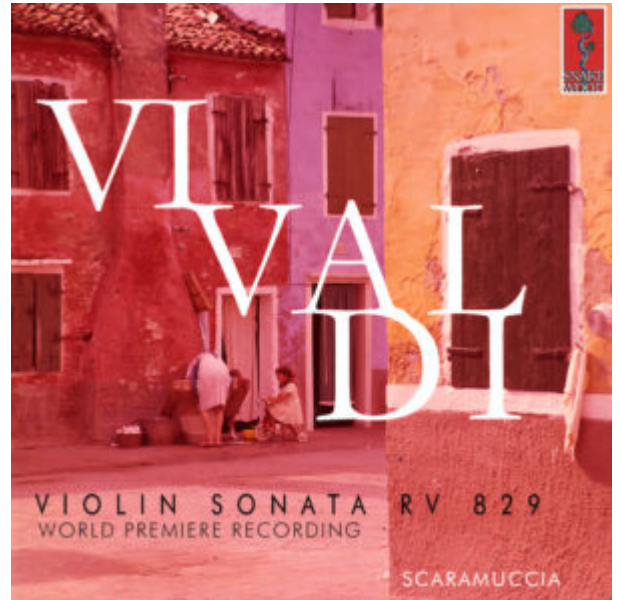
**ENREGISTREMENT événement,  
Première mondiale (annonce).  
SCARAMUCCIA : Sonata pour  
violon RV 829 (Snakewood  
Editions).**

Événement baroque de l'été (entre autres), ce VIVALDI méconnu, oublié des

**musicologues, que l'excellent ensemble  
sur instruments d'époque SCARAMUCCIA  
exhume et électrise, sous leur propre  
label (Snakewood éditions). Enregistré en  
première mondiale, et pour le moment en  
format numérique uniquement, la Sonate  
pour violon RV 829 (en la majeur) est  
l'une de ces perles ciselées dont la  
 finesse et la vitalité rythmique  
démentent à jamais l'avis (un rien  
provocateur et très caricatural) émis par  
Stravinsky..., selon lequel Vivaldi aurait  
écrit 300 fois le même Concerto !...**

**Première Mondiale :  
SCARAMUCCIA identifie et réhabilite  
le  
829ème opus de Vivaldi, enfin  
authentifié  
et inscrit dans son catalogue  
« RV »**

Aux sources de cette fabuleuse redécouverte (et attribution avérée), les recherches à l'été 2023 du musicologue et violoniste **Javier Lupiáñez** qui est le directeur artistique de **SCARAMUCCIA** : le musicien identifie une Sonate déposée sous le nom d'un autre compositeur. Après l'avoir soumis à l'examen d'un autre spécialiste de Vivaldi, **Fabrizio**



**Ammetto** avec lequel Javier Lupiáñez signe un article dédié dans le journal « Studi Vivaldiani », l'œuvre est bel et bien authentifiée et intégrée au catalogue officiel des œuvres vivaldiennes, sous le numéro **RV 829**.

Violoniste virtuose, Vivaldi avait coutume pour diffuser et faire connaître son génie, de composer des pièces de bravoure ; ainsi **la Sonate RV 829**, exemple le plus explicite d'une Sonate dite « *auf Concertenart* », un type de sonate que Vivaldi a utilisé comme « carte de visite » pour démontrer son étonnante maestria au violon.

Ce modèle de sonate reste inhabituelle dans le répertoire italien avant Tartini, ce qui rend la composition vivaldienne particulièrement intéressante : virtuose et visionnaire, elle accrédite davantage le génie du Pretre Rosso.

Au fait des dernières connaissances musicologiques, l'ensemble **SCARAMUCCIA** aborde chaque partition dans le respect des pratiques historiques, en s'appuyant sur une approche musicologique particulièrement fouillée. Recherche et pratique fusionnent sous les doigts des 3 musiciens de l'ensemble : le violoniste (et musicologue) **Javier Lupiáñez**, la violoncelliste **Inés Salinas**, la claveciniste **Patrícia Vintém**.

---

**ENREGISTREMENT événement, première mondiale, annonce :**  
**SCARAMUCCIA : Sonata pour violon**  
**RV 829 (Snakewood Editions). CLIC**  
de CLASSIQUENEWS été 2024 –  
enregistré en octobre 2023 aux  
Pays-Bas – PLUS D'INFOS sur le  
site de l'ensemble **Scaramuccia** :  
[www.scaramucciaensemble.com](http://www.scaramucciaensemble.com) –  
Prochaine critique complète à  
venir sur CLASSIQUENEWS



**Antonio Lucio Vivaldi**

Violin Sonata in A major rv 829 / Sonate pour violon en la  
majeur RV 829

I. Arpeggio – Allegro II. Adagio III. Allegro

**Scaramuccia**

Violin and direction / violon et direction : **Javier Lupiáñez**

Violoncello / violoncelle: **Inés Salinas**

Harpsichord, clavecin : **Fernando Aguado**

Theorbo / théorbe : **Earl Christy**

Formats: hd wav + booklet in pdf (Texts in English and  
Spanish)

Release date: January 2024

Catalogue number: sdig202401 – ean: 4066218973181

Duration: 13 min 27 s

Recorded at Protestantse Onze-Lieve-Vrouwe-kerk Uitwijk (The Netherlands)

on 30th October 2023 – Recording and mastering: Erik de Goederen / Recording producer: Giorgos Samoilis / Edition: Javier Lupiáñez / Editing assistance: Inés Salinas / Texts: Javier Lupiáñez / Texts proofreading: Inés Salinas / Design: Javier Lupiáñez / Translations: Jennifer McDonald Music

## **SCARAMUCCIA**

**Scaramuccia** a eu le privilège d'attribuer, de créer et d'enregistrer pour la première fois des œuvres de Vivaldi, Albinoni et Pisendel, gagnant le prix du public au Göttinger Reihe Historischer Musik International Competition, obtenant 8 nominations pour les prix ICMA et Opus Klassik pour leurs œuvres enregistrées. L'ensemble est également demi-finalistes pour les REMA European Early Music Awards, dans la catégorie « Patrimoine et répertoire » pour leur projet « Le projet Cabinet II ».

## **Snakewood editions**

**Snakewood** est un label d'enregistrement indépendant et une maison d'édition spécialisée dans la musique baroque. Le label cherche à offrir un résultat de haute qualité, dépassant les standards basiques de l'industrie à chaque étape. Souvent ses réalisations ont permis de réhabiliter les répertoires inconnus grâce entre autres à la consistance du matériel musicologique développé. Chaque enregistrement est réalisé par et pour des musiciens, alliant fidélité musicologique et pratique interprétative historiquement informée. Ce nouveau programme Vivaldi, inédit, en témoigne de façon éloquente.

Rigueur et honnêteté de l'interprétation musicale et recherche musicologique particulièrement poussée.

PLUS d'infos sur le site de l'éditeur **SNAKEWOOD** editions :  
<https://www.snakewoodeditions.com/>

---

**ACHETEZ le SINGLE CD VIVALDI : Sonate pour violon RV 829 par SCARAMUCCIA**, sur le site des éditions SNAKEWOOD :  
[https://www.snakewoodeditions.com/product/vivaldi\\_rv\\_829/](https://www.snakewoodeditions.com/product/vivaldi_rv_829/)



---

**CRITIQUE, festival. 14ème CAP  
FERRET MUSIC FESTIVAL, les 6  
et 7 juillet 2024. François-  
René Duchâble, Hélène Berger,  
Micheline Ostermeyer, Heyoung  
Park, Wojciech Grzegorzczak,  
Aleksandra Radovanovic,  
Jérémy Duffau, Laurent**

# Arcaro...

Inscrit désormais dans son territoire et dans l'un des beaux paysages maritimes qui soient, le Cap Ferret Music Festival accorde exceptionnel, risques et transmission tout en s'inspirant toujours du paysage local, un paysage unique entre mer et forêt [de pins et d'arbousiers], tout au long d'une bande de terre de plus de 20 km de long... comme suspendue entre deux eaux, entre Océan Atlantique et Bassin d'Arcachon. Un territoire façonné par la main de l'homme et qui méritait bien un événement capable de le mettre en scène – et même de le sublimer – par la grâce musicale de programmes plus qu'originaux. La soirée d'ouverture de la 14ème édition du Festival l'a montré clairement, en alliant pyrotechnie, sport, et diverses formations musicales...





**Le bassin d'Arcachon / photos été 2024 © classiquenews.com**

## **SAMEDI 6 JUILLET 2024**

**CAP FERRET / PLAGE DU MIMBEAU, 22h.** Mais d'abord le festival a une double identité, comme d'ailleurs les plus grands événements de musique : c'est un festival certes mais surtout une académie... L'académie est essentielle ; présente depuis le début, elle participe à la transmission des valeurs ; respect, écoute, partage... Une leçon artistique, surtout une leçon de vie : moins briller que chercher à se dépasser,..., le tout sous le sceau sacré de l'excellence et du dépassement, grâce à la

relation à l'autre ; d'ailleurs **Hélène Berger**, pianiste et directrice du Festival, cultive depuis toujours cette relation à deux avec **François-René Duchâble** : un quatre mains à 2 pianos qui fait depuis plus de 10 ans à présent le bonheur des festivaliers. Lors de la soirée d'ouverture, le duo a produit de nouvelles étincelles dans Chostakovitch [Concertino], De Falla [El Amor Brujo], mais aussi Roméo et Juliette [duel des chevaliers] de Prokofiev,... adapté au jeu tout aussi complice de deux joueurs d'aïkido... Quand de jeunes gymnastes réalisaient plusieurs figures solos et collectives en accord avec la musique [de Falla] et comme synchronisés avec les feux d'artifice sur le bassin. Une explosion visuelle et sonore qui a un impact considérable auprès des spectateurs.

## PYROTECHNIE, JOUTES SPORTIVES & MUSICALES

Une telle entente artistique [et forcément humaine] sert d'exemple ; elle favorise l'émulation et le partage des valeurs.... L'expérience du concert en public comme l'ouverture est un tremplin idéal pour les jeunes instrumentistes ; on l'a vu avec le jeune joueur de vibraphone **Wojciech Grzegorzczuk** qui ouvrait le programme. Le jeune percussionniste polonais (« Absolute Winner » de la World Open Music Competition) incarnait idéalement cette maîtrise attendue qui indique les artistes déjà accomplis : sa présence, le contrôle des deux baguettes sur les lames... ; jusqu'au risque assumé, canalisé dans la tenue des deux ...archets sur les tubes du vibraphone, diffusant des ondes sonores en complicité avec le piano, d'une absolue musicalité.

Le programme, ouverture aussi éclectique que festive, dans sa diversité affichée, offrait un excellent avant-goût des concerts de la semaine : duo lyrique (**Jérémy Duffau** et **Laurent Arcaro**), harpe céleste et marine (**Lisa Tannebaum**), somptueux quatuor de saxos (**Quatuor Zahir**).... autant de tempéraments forts qui sont aussi pour certains, les professeurs de

l'Académie de cette année.

Le programme collait à l'actualité la plus brûlante en rendant hommage à celle qui fut pour **Hélène Berger** comme **Francois-René Duchable**, une professeur hors normes aussi géniale et formatrice qu'elle était humble et virtuose : **Micheline Ostermeyer** ; cas unique dans l'histoire de la musique, la pianiste admirable fut aussi médaillée olympique !

La soirée était émaillée d'images d'archives évoquant l'illustre pianiste comme l'athlète plusieurs fois championne reconnue [lors des Championnats de Londres en 1948 où elle remporta pas moins de 3 médailles].



Concert d'ouverture sur le bassin d'Arcachon ©  
classiquenews.com été 2024



**DIMANCHE 7 JUILLET 2024**

**CHAPELLE DE L'HERBE, 11h.** Le lendemain les festivaliers peuvent [re] découvrir la magie du piano à travers l'atelier rencontre de la pianiste coréenne **Heyoung Park**, artiste fidèle au festival depuis plus de 10 ans : Rameau, Beethoven, Debussy offrent des champs de discussion multiples où la pianiste explique sa vision de chaque compositeur, en particulier les deux derniers, ceux qu'elle place à la première place dans son panthéon personnelle. Comment faire durer le son grâce aux ornements ? Comment mesurer l'expressivité d'un Beethoven pour lequel le clavier est un miroir sans filtre de sa propre émotivité ? Et en quoi Debussy a-t-il révolutionné l'écriture musicale offrant une palette poétique d'une texture harmonique inédite... Pour régaler les festivaliers venus à la Chapelle de l'Herbe, la pianiste joue L'Isle joyeuse de l'auteur de

Pelléas [1909], pièce ô combien atmosphériste qui s'inspire de... L'embarquement pour Cythère de Watteau.

**NOTRE-DAME DES FLOTS, Cap Ferret, 21h.** Le soir, nouvelle joute à deux, celle là vocale en un duo ténor et baryton, dans un programme donné pour la première fois dans son intégralité par (respectivement) **Jeremy DUFFAU** et **Laurent ARCARO**. Tout d'abord lever de rideau instrumental qui dévoile une jeune personnalité, celle de la harpiste serbe **Aleksandra Radovanovic** (Grand Prix World Open Music Competition). Saluons le superbe tempérament, fin et dramatique, de la jeune harpiste dans un best of (en réalité une « Fantaise »), très bien écrit, d'après les tubes de l'opéra « Eugène Oneguine » de Tchaïkovski (composée par Ekaterina Adolfovna Walter-Küne). L'interprète venue suivre la classe de maître de l'américaine Lisa Tannebaum... exprime tous les affects des protagonistes : Tatiana, Onéguine, et tout autant Lenski à la trajectoire aussi empêchée et tragique. Passion, ivresse, urgence des sentiments éblouissent sous des doigts aussi expérimentés, dans un jeu construit, intense, expressif, puissant.

Ce qui suit est de la même étoffe : amusé et intensément incarné, dans un jeu de rôles qui puise dans différents opéras du répertoire romantique français et italien, signés Bizet, Donizetti, Verdi, Puccini... a contrario de ce que l'on pense, la répertoire offre de superbes situations pour le duo ténor / baryton.

Les Pêcheurs de perles de Bizet, à travers le duo Nadir et Zurga fixe une situation familière dans l'opéra romantique où le ténor et le baryton, amis depuis l'enfance, mais amoureux de la même femme [la fille du brahmane : Leila], se retrouvent ...rivaux ; et chez Bizet, finalement frères et complices... l'extrait choisi dévoile la ferveur deux cœurs amoureux : « Oui c'est elle, c'est la déesse... » : Intensité, couleur, intelligibilité ; la tendresse partagée par les deux chanteurs, la couleur des deux timbres, se révèlent riches et bien appareillées. D'autant que le piano de **Martine Marcuz** déploie des nuances remarquables, propres à installer le

caractère dramatique de chaque séquence.

Dans L'Elixir d'amour de Donizetti, Nemorino et Dulcamara le médecin qui vend son vrai faux élixir réalise une belle manipulation, au détriment du premier ; d'emblée s'affirme un bel abattage rossinien dans cette comédie qui comme Don Pasquale permet à Donizetti d'égaliser la facétie du cygne de Pesaro. S'affirment progressivement l'aisance des deux solistes, leur complicité, leur goût de la facétie comme improvisée dans l'instant.

Puis s'affirme la séduction sanguine de Carmen de Bizet où s'affrontent à coup de poignards « Navajas », le brigadier José et le torero vedette Escamillo, avec une ardeur et le souci du verbe qui faisaient la réussite du premier Bizet.

Généreux, investis, les deux chanteurs assument chacun un grand air : « La fleur que tu m'avais jeté » pour José / Jérémy Duffau, intense et maîtrisé jusqu'en voix de tête pour la dernière phrase (« Et j'étais une chose à toi » ) ; « Toréador, en garde !... » pour Escamillo / Laurent Arcaro, naturel et puissant dont l'émission évidente, oxygénée s'avère aussi facile que juste d'un bout à l'autre.





Duo lyrique, opératique à Notre-Dame des Flots © classiquenews  
été 2024

La suite du programme lyrique est à l'avenant. Après une pause pianistique où seule en scène, la pianiste **Martine Marcuz** joue l'intermède de Cavalleria Rusticana de Mascagni avec un sens dramatique ciselé et des nuances enivrantes, les deux complices enchaînent plusieurs scènes tout aussi convaincantes, d'autant que les enjeux dramatiques permettent aux chanteurs de jouer tout en subtilité : le duo Rodolfo / Marcello de La Bohème de Puccini, célébration à deux voix

d'une jeunesse enivrée, portée par l'amour (en dépit de leur vie misérable) ; on s'y délecte de la belle ardeur des deux voix idéalement mêlées, dont les aigus ne perdent pas leur couleur. Se succèdent ensuite les Verdi les plus bouleversants : retrouvailles et union de Carlo et de Posa (Don Carlo) dans un hymne fraternel d'une somptueuse sincérité ; moins connu et immédiatement reconnaissable, le duo emprunté à La Force du Destin : Alvaro / Carlo, lui aussi abordé avec une justesse naturelle qui à ce moment de la soirée, suscite l'admiration. Les deux solistes veulent en découdre et comme grisés par le principe de cette joute vocale qui souligne leur complicité, chacun entame un nouvel air, exigeant implication et justesse : « Lucevan le stelle » (Tosca de Puccini) pour Jérémy Duffau, ardent, fervent, lumineux ; somptueux récitatif et air de Falstaff pour Laurent Arcaro : le baryton mesure la portée dramatique de chaque phrase, exprime les enjeux de la situation avec un art consommé du jeu théâtral, d'autant que la pianiste répond à son implication, ciselant elle aussi chaque réponse du clavier au chant de l'acteur. Somptueuse soirée lyrique, tout aussi réussie que la soirée d'ouverture, la veille à la plage du MIMBEAU.



**Le Festival se poursuit ainsi sur la Presqu'île enchantée**, entre mer et forêts de pins, dans un cadre enchanteur / Encore deux soirées : **concert « JAZZ Á JANE »** / Jane de Boy, battle de boogie woogie, avec une rencontre à 2 pianos (Cili Marsall, et Julien Brunetaud), au Claquey, **jeu 11 juil 2024, 21h** ; enfin **ven 12 juillet**, finale en beauté avec un tremplin réservé aux jeunes pousses (**18h, Chapelle de l'Herbe**) puis **grand concert**

**final à 21h**, Salle de la Forestière au Cap Ferret : Gala de l'Académie avec les stagiaires, artistes, professeurs et jeunes talents du Festival. Incontournable. □ **TOUTES LES INFOS sur le site du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024 :** <https://my.weezevent.com/academie-du-cap-ferret-music-festival-2024>

## Présentation édition 2024

**LIRE** aussi notre présentation du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024 (6 > 12 juillet 2024) : <https://www.classiquenews.com/cap-ferret-music-festival-6-12-juillet-2024-sport-et-musique-hommage-a-micheline-ostermeyer-pianiste-et-triple-medaillee-olympique-quatuor-zahir-francois-rene- Duchable-helene-berger-jeremy/>

## entretien

**LIRE** aussi notre **ENTRETIEN avec Hélène BERGER**, directrice artistique du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, à propos du 14ème Festival 2024: <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-helene-berger-directrice-du-cap-ferret-music-festival-2024-6-12-juillet-2024/>

# CAP FERRET MUSIC FESTIVAL<sup>XIV</sup>

LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE

6-13  
JUILLET  
2024



---

# ENTRETIEN avec Tom LEICK-BURNS, directeur général des Théâtres de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 / 2025

Tom Leick-Burns, directeur, nous présente la nouvelle saison à

l'affiche du [Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg](#), phare

culturel luxembourgeois depuis son inauguration en 1964. Engagé, ouvert,

curieux... le Grand Théâtre poursuit une activité exemplaire qui inscrit le spectacle vivant au centre de la cité : sollicitant, interpellant, impliquant tous les publics, en particulier cette saison, les adolescents, auxquels tout un volet et de nombreuses actions de



**médiations (sous le label spécifique «  
*focus adolescence* ») sont développés.  
Opéra, danse, spectacle musical... il y en  
a pour tous les goûts, ce jusqu'en juin  
2025 !**

---

**CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il un thème ou un principe fédérateur pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 ?**

**TOM LEICK-BURNS :** Il n'y a pas vraiment de thème générique pour cette nouvelle saison. Disons que se distingue surtout **notre focus sur l'adolescence...** avec près de 13 projets différents, il s'agit d'un volet important de nos actions en 2024 – 2025. C'est un pont entre les générations ; une opportunité exceptionnelle pour impliquer les jeunes dans la création, de les faire réagir sur tous les sujets abordés dans nos spectacles : ateliers d'écriture, sessions participatives... travail étroit avec les classes ; les adolescents sont en général assez négligés ; on leur préfère en général les jeunes et très jeunes publics ; pourtant les ados, c'est à dire grosso modo, la population entre 12 et 18 ans, sont un public certes difficile, mais qui a besoin de comprendre, communiquer, réfléchir sur le monde et l'actualité de la société. Ils seront nos futurs spectateurs. Nous sommes un théâtre ouvert sur le monde, et nous avons à coeur d'aborder les thèmes et les sujets d'actualité propres à leur âge.

**CLASSIQUENEWS : Si l'on vous demandait de les sélectionner,**

**quels seraient les temps forts lyriques à venir, et pourquoi ?**

**TOM LEICK-BURNS** : Je sélectionnerai les spectacles en prenant en compte l'aspect théâtral. Je viens du théâtre comme vous le savez. Et nous sommes un théâtre qui fait de l'opéra, pas une maison d'opéra. Par ailleurs, le fait de disposer de deux plateaux favorise la diversité des spectacles que nous proposons.

En premier lieu je citerai la création mondiale « [Link In My Bio](#) », composée par **Charlotte Marlow et Dirty Freud** (les 7 et 8 décembre 2024 / 1h30 + entracte).

Son sujet est en relation avec les thèmes d'actualité, avec les nouveaux formats de spectacle concernés par la déconstruction du récit. L'action aborde la montée de

l'extrême droite à travers le cheminement d'un bus dans les banlieues sud de Londres, dont les jeunes occupants sont kidnappés par un groupe d'extrémistes. En outre, les spectateurs pourront suivre et vivre le déroulement de l'action en live sur leur téléphone ; c'est une expérience participative et immersive qui interroge la manipulation, le poids des réseaux sociaux, les fakenews, les moyens de se faire sa propre opinion en trouvant l'accès aux vraies informations... Le spectacle fait partie lui aussi de notre « focus adolescence ». L'ouvrage a déjà suscité de nombreux ateliers d'écritures avec les classes en Grande Bretagne.



Ensuite, en second choix je citerai la fable musicale « [Gipsy](#) » de 1959 (musique de **Jule Styne** / paroles de **Stephen Sondheim** / 30 avril, 2 et 3 mai 2025 / 2h + entracte), d'autant plus convaincante dans la mise en scène imaginée par Laurent Pelly. C'est une partition culte, emblématique du genre comédie musicale, inspirée par les mémoires de l'artiste burlesque Gipsy Rose Lee. Le rôle de Rose, la mère protectrice et monstrueuse est incarné par Natalie Dessay ; on y découvrira comment elle pousse ses deux filles pour devenir

des vedettes. En outre, Les Frivolités Parisiennes, en fosse, confirmeront combien ce répertoire leur est familier.

Enfin, comme 3ème choix, s'impose « [Così fan tutte](#) » de **Mozart** dans une nouvelle version signée **Dmitri Tcherniakov**, production qui vient du Festival d'Aix en Provence (**6, 8, 10 décembre 2024** / 2h50 + entracte). C'est une mise en abîme, une relecture critique et cynique dont le metteur en scène russe a le secret et qui est à présent sa « trademark ». Plutôt que reprendre l'action avec des couples de jeunes gens, Tcherniakov opte pour des chanteurs ayant vécu, interroge leur capacité à résister à la tentation. Tout cela tourne au cauchemar... il reste essentiel de mesurer comment les ouvrages du répertoire nous parlent aujourd'hui. La lecture des metteurs en scène contemporains est de ce point de vue capitale.





*Grand portrait de Tom LIECK-BURNS, directeur des Théâtres de la ville de LUXEMBOURG © Bohumil Kostohryz*

**CLASSIQUENEWS** : idem, si l'on vous demandait de les sélectionner, quels seraient les temps forts chorégraphiques à venir, et pourquoi ?

**TOM LIECK-BURNS** : Il est vrai que nos propositions en terme chorégraphiques sont très nombreuses. J'aimerais d'abord citer deux artistes de la place, deux artistes luxembourgeoises ; d'abord **Léa TIRABASSO** dont nous présentons la nouvelle chorégraphie « [In the bushes](#) », à l'automne 2024 (pour 6 interprètes, **les 22 et 24 nov 2024** – 1h sans entracte), regard féroce et taquin sur notre humanité (avec une nouvelle partition électronique de Johanna Bramli et Ed Chivers) ; Ensuite la danseuse et chorégraphe **Jill CROVISIER** dont le prochain spectacle « [The Game – Grand final](#) » est l'événement de février 2025 (**13 et 14 février 2025**) : le spectacle pour 8

danseur/seuses est le fruit d'une recherche de 3 années, menée sur le thème du jeu, ... entre plaisir, peur, espoir.

Nous sommes heureux de retrouver également **Hofesh Shechter** et sa Compagnie qui présente sa nouvelle création pour 13 danseurs, « [Theatre of Dreams](https://theatres.lu/fr/theatreofdreams) », conçu pour les JO de Paris 2024, entre fantaisie et subconscient... dans un théâtre de lumières réalisées par Tom Visser (**27, 28, 29 mars 2024** / 1h sans entracte) – Plus d'infos : <https://theatres.lu/fr/theatreofdreams>

Le travail du **Nederlands Dans Theater** est aussi passionnant, « [Figures in Extinction](#) » est le 3<sup>e</sup> volet d'une trilogie que la compagnie présente au Grand Théâtre de Luxembourg. Que créer face à la destruction massive dans notre époque marquée par l'urgence climatique ? **Les 18, 19, 20 juin 2025** (1h30 + 2 entractes).

## Figures in extinction © Rahi Rezvani

Il y a aussi »[Skatepark](#)« conçu par la danseuse et chorégraphe danoise Mette Ingvarlsen dont c'est la première fois chez nous ; le spectacle rentre pile dans notre focus adolescence en associant les danseurs de la Compagnie, des skateurs et les performeurs locaux habitués des parcs de skateboard ; chacun expérimente et expose sa relation au mouvement et à la vitesse... c'est une création qui devrait favoriser l'échange et toutes les communautés de skaters. L'épreuve, l'obstination, le travail et l'effort scellent des affinités nouvelles qui relient les individus au sein d'une communauté soudée... ([les 26 et 27 octobre 2024 /](#)



[1h15, sans entracte](#)).

Enfin j'aimerais citer l'approche d'[Oona DOHERTY](#), dans le cadre de notre « festival » de danse du mois de décembre 2024 : son ballet (solo) « **Hope Hunt and the Ascension into Lazareth** » puis « **Navy blue** » (pour 12 danseurs) sont des must absolus, révélateurs de son approche singulière comme artiste irlandaise. Les [14 et 15 décembre 2024](#) / 1h30 + entracte)

**CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des artistes avec lesquels vous avez bâti une manière de compagnonnage et dont le travail artistique est emblématique de votre propre recherche ?**

**TOM LEICK-BURNS** : Cette démarche est au coeur de notre travail. A travers le dispositif « [TalentLAB](#) », nous nous posons la question (centrale) de comment produire et créer aujourd'hui. Il faut aller au delà des projets eux-mêmes et identifier les meilleures conditions pour la naissance d'un spectacle : comment, pourquoi, pour qui ? C'est tout l'enjeu de notre accompagnement aux artistes pendant 10 jours où nous réfléchissons avec eux, sur chacun de ces aspects. Beaucoup de créateurs ont bénéficié de ce processus : Akram Kahn, Alexandra Lacroix, David Bobée, Serge Aimé Coulibaly dont nous présentons les 3 solos ([23, 24 mai 2025](#))...

Evidemment, cela entre en résonance avec l'identité même des Théâtres de la Ville de Luxembourg, théâtres engagés dont le but est de susciter le débat, poser les questions, favoriser les échanges apaisés sur des thèmes d'actualité et les enjeux de société. Cela concerne aussi notre relation au public : la manière de l'impliquer. A ce titre parmi de nombreuses autres initiatives, notre « cercle des spectateurs » permet de faire participer les spectateurs à la création, en assistant à l'une des sessions de travail et de répétition...

**CLASSIQUENEWS : Quel serait le spectacle en création qui**

demeure le plus représentatif de votre ligne artistique, un spectacle créé dans vos murs et qui est destiné à tourner ?



**TOM LEICK-BURNS** : Je pense au spectacle conçu pendant la covid et dont la diffusion a été arrêtée de ce fait. Il s'agit d'un diptyque d'opéras « ***Zu unseren Brüdern, zu unseren Schwestern*** » alliant la création mondiale de l'opéra « *En vertu de...* » du compositeur Eugene Birman, et « *Der Kaiser von Atlantis* » de Viktor Ullmann dans la mise en scène de Stéphane Ghislain-Roussel. Le sens de ce diptyque posait clairement la question quelle leçon tirer de la catastrophe de la Seconde guerre mondiale ? Comment ne pas répéter nos erreurs, apprendre de nos fautes, écarter la fatalité ? Le spectacle est une alerte, un appel aux consciences. Il sera repris en 2024-25 à Saarbrücken, Gent / Anvers et Genève...). C'est un bon exemple de spectacle à la fois critique et philosophique, et qui favorise la création.

*Propos recueillis en juin 2024*

*Grand portrait de Tom LIECK-BURNS, directeur des Théâtres de la ville de LUXEMBOURG © Bohumil Kostohryz*

## Saison 2024 – 2025

**LIRE** aussi notre présentation de la nouvelle saison du Grand Théâtre de LUXEMBOURG, temps forts lyriques, créations danse, focus adolescence... :

<https://www.classiquenews.com/grand-theatre-luxembourg-saison-2024-2025-tanztheater-wuppertal-rambert-chunky-move-b-dance-jean-guillaume-weis-george-benjamin-barrie-kosky-laurent-pelly-jill-crovisier-dmitri-tcherniak/>

*Le Grand-Théâtre de Luxembourg poursuit, saison après saison,*

*son activité à la fois créative,  
exploratrice, démocratique.  
Difficile d'imaginer, théâtre  
plus ouvert sur la ville, plus  
réactif aux questionnements de  
la société, favorisant l'échange  
et le débat vers tous les  
publics, en particulier les  
adolescents... Son directeur Tom  
LEICK-BURNS veille à rendre  
chaque proposition accessible*



*pour le plus grand nombre, tout en favorisant la diversité et  
la créativité.*

## Tickets > Billetterie

[Achetez vos places](https://theatres.lu/fr/tickets) directement sur le site des Théâtres de la Ville de LUXEMBOURG ici : <https://theatres.lu/fr/tickets>

**Les abonnements** pour la saison 24•25 sont traités en priorité à partir du 16 mai 2024, tandis que la vente libre a commencé **ce 8 juillet**. Les demandes seront traitées dans l'ordre de leur réception.

**La nouvelle billetterie** est ouverte du lundi au vendredi de 13h à 18h30 (et pendant les vacances scolaires de 14h à 17h). □ Réception téléphonique pendant les horaires d'ouverture par téléphone au **+352 4796 3901** et par mail à [tickets@lestheatres.lu](mailto:tickets@lestheatres.lu).

---

**CRITIQUE, opéra. LILLE,  
Nouveau Siècle, le 5 juillet  
2024. PUCCINI : La Bohème,  
1896. Nicole Car, Pene Pati,  
Magali Simard-Galdès, Thomas  
Dolié... ORCHESTRE NATIONAL DE  
LILLE, Philharmonia Chorus,  
Jeune Chœur des Hauts de  
France / Alexandre BLOCH,  
direction.**

Dans un dispositif à la fois économe et poétique [décors animés projetés de Grégoire Pont], Alexandre Bloch offre une lecture vivante et même touchante des amours trop fragiles de Mimi et Rodolfo, produisant un Puccini à la fois puissant et détaillé, juste et idéalement sentimental, misérabiliste et vériste, grâce à l'Orchestre national de Lille,

## **généreux en accents et contrastes nuancés...**

Pour son dernier concert comme directeur musical de L'ON LILLE, Alexandre Bloch a vu grand et large, et c'est une production cinématographique qui s'affirme ce soir en particulier pour la tableau parisien du Café Momus (acte II). Une fanfare, un riche chœur d'enfants [et d'adultes : le **Jeune Chœur des Hauts de France** dirigé par **Pascale Dieval-Wils**, et le **Philharmonia Chorus**] participent à cette fresque haute en couleurs et dont l'ampleur des effets, l'expressivité et l'énergie justifient pleinement cette spatialisation qui occupe balcons, circulations de toute la salle du Nouveau Siècle ; l'effet est spectaculaire au sens plein du terme, submergeant littéralement les spectateurs [faisant salle comble] ; il souligne encore la pensée visionnaire d'un Puccini dramaturge et compositeur taillé de fait pour le... cinéma.

**Pour son dernier concert,  
Alexandre Bloch réalise  
une BOHÈME tendre,  
puissante, bouleversante**



La Bohème de Puccini par l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch – toutes les photos © Ugo Ponte / ON LILLE 2024

Côté solistes, le plateau est plus que convaincant, d'une impeccable homogénéité : les deux couples protagonistes Rodolfo / Mimi et Marcello / Musetta, sont vocalement séduisants avec palmes spéciales pour le Marcello de **Thomas Dolié** [articulation, présence, richesse du timbre bien projeté], qui forme un couple impétueux avec l'évidente Musetta de **Magali Simard Galdès** [timbre clair, idéalement flûté, capricieuse et piquante avec Alcindoro], que l'on avait tant appréciée ici même en Agnès dans l'extraordinaire *Written on skin* de George Benjamin, en janvier dernier [voir [notre reportage vidéo dédié : Written on skin de Benjamin, avec Evan Hugues, Magali Simard-Galdès...](#)].

Très réussis les duos avec Rodolfo, en particulier celui de la Barrière d'enfer de l'acte III [le tableau le plus bouleversant] où **Nicole Car** puis **Pene Pati** exprime chacun le désarroi amoureux, leur souffrance qui loin de les séparer, scellera leur union. Fragiles et intenses jusque dans le final

suspendu qui s'achève dans l'extase [une relecture vériste que Puccini propose en pensant au Tristan und Isolde de Wagner]. L'écriture de l'épisode impressionne tant elle annonce le meilleur du Puccini à venir [par son intensité dramatique et tragique à la fois Tosca et Butterfly].

À ce titre le timbre solaire et la technique si naturelle du ténor samoan **Pene Pati** éblouit précisément dans le duo avec Mimi à la Barrière d'enfer : justesse de phrasés ciselés qui enivre littéralement, jeu sobre et timbre pavarottien, son Rodolfo convainc par sa jeunesse, sa tendresse amoureuse, sa fragilité... D'autant que sa partenaire l'australienne **Nicole Car** affirme vocalement une ardeur, une ferveur vocale, elle aussi douée de somptueux phrasés dans cette articulation si proche du théâtre au début du tableau de la Barrière d'enfer où la malade dépressive, condamnée à une mort prochaine, sans analyser vraiment ce qu'elle pense être l'échec de sa liaison avec Rodolfo, confesse alors à Marcello, tous les ressentiments d'un cœur en souffrance. Le style, l'intensité, les accents d'un abattage textuel maîtrisé, affirment un authentique tempérament destiné aux grands emplois tragiques.



Puis s'affirme tout autant le duo entre Marcello et Rodolfo qui ouvre le dernier tableau [retour aux combles mansardées] : là aussi la magie des deux timbres associés, **Thomas Doliè** et **Pene Pati**, s'impose clairement et offre de réestimer ce passage où c'est à nouveau cette jeunesse de la bohème parisienne qui est portraiturée avec feu et réalisme [la misère s'accroche aux jeunes artistes fauchés].

La sincérité des solistes, la cohésion générale des ensembles éclairent ce qui intéresse manifestement Puccini dans une œuvre puissante qui préfigure les opéras à venir, Tosca [1900], Butterfly [1904] déjà cités ... La force des sentiments, les rebonds de la Psyché, les contrastes voire le vertige émotionnel de situations qui, enchaînées soigneusement par le compositeur, touchent au cœur.

Impliqué, soignant les détails, suractif même et hautement dramatique, **le chef veille à l'équilibre global** surtout dans la mise en place des chœurs chez Momus ; d'autant plus dans

cette configuration atypique où l'Orchestre est placé sur scène [pas de fosse au Nouveau Siècle], et les solistes placés derrière.

Somptueuse soirée lyrique devant un parterre aussi nombreux que finalement transporté. Il est vrai que l'événement qui clôt ainsi l'activité de la saison 23 – 24 de l'Orchestre national de Lille, avait tout pour séduire : c'était l'ultime concert du maestro Alexandre Bloch comme directeur musical de l'Orchestre ; preuve était faite aussi que les « Nuits d'été » ont toute leur légitimité à une période [début d'été] où l'Opéra de Lille a fermé bien que les mélomanes n'aient pas quitté la cité, et restent pourtant encore attentifs aux propositions lyriques.

Un bien beau spectacle en guise d'au-revoir de la part d'**Alexandre Bloch**. En repensant aux réalisations précédentes qu'il a ici même dirigées [les Pêcheurs de Perles de Bizet, Tosca de Puccini, Carmen du même Bizet, sans omettre en janvier dernier, l'inoubliable Written on skin de George Benjamin, ce dernier présent et impliqué au moment des répétitions de l'Orchestre ,...] cette Bohème s'inscrit au nombre des accomplissements majeurs pilotés par Alexandre Bloch à Lille. Bravo maestro !



Nicole CAR et Pene PATI © Ugo Ponte

---

**CRITIQUE, opéra. LILLE, Nouveau Siècle, le 5 juillet 2024.**  
**PUCCINI : La Bohème, 1896. Nicole Car, Pene Pati, Magali Simard-Galdè, Thomas Doliè... ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE,**  
Philharmonia Chorus, Jeune Chœur des Hauts de France /  
**Alexandre BLOCH, direction. Toutes les photos © Ugo Ponte**

## **nouvelle saison 2024 – 2025**

Retrouvez à la rentrée dès septembre prochain, **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ON LILLE ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE –**

Lire notre présentation complète, temps forts, concerts dirigés par le nouveau directeur musical **JOSHUA WEILERSTEIN :**

<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2024-2025-joshua-weilerstein-nouveau-directeur-musical-mahler-chostakovitch-schoenberg-ives-rachmaninov/>

*[ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, nouvelle saison 2024 – 2025. Joshua Weilerstein, \(nouveau\) directeur musical. Mahler, Chostakovitch, Schoenberg, Ives, Rachmaninov...](#)*

---

**39ème FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE (ACTE I) : 28 sept > 13 déc 2024. INSPIRE : les exotismes... Le Poème Harmonique, Cappella Mediterranea, Mariana Flores, Il Caravaggio, La Tempête...**

**Le primitif et l'exotique, sources**

majeures des créateurs baroques...

A l'origine des  
grands courants  
artistiques voire des  
révolutions, la  
découverte ou la



relecture de sources jugées « archaïques  
», « primitives » ou populaires... Ainsi  
aux XVIIème et XVIIIème, les compositeurs  
s'emparent des cultures « exotiques ».  
Pascal Bertin, directeur artistique du  
Festival Baroque de Pontoise (dès  
septembre 2024 – acte I du festival 2024)  
-, interroge la passion du Baroque pour  
ces exotismes qui font voyager et qui  
dépaysent :

*« Peintures, opéra-ballet (de la turquerie du bourgeois  
Gentilhomme de Lully aux Indes galantes de Rameau),  
littérature, nouveautés culinaires... un mode chasse l'autre, le  
roman de chevalerie laisse sa place aux Mille et une Nuits, le  
conte philosophique permet de voyager sans quitter la Cour et  
l'on se damne pour un café, du chocolat et autres épices  
venues du bout du monde... »*

Le temps préservé, célébré est celui des mouvements, des  
métissages, des cultures croisées et des échanges... Une ère qui  
devrait inspirer la nôtre, où menacent les haines et les  
communautarismes intolérants. Dès septembre 2024, le Festival  
Baroque de Pontoise rappelle la vertu du respect, de la  
curiosité, de l'altérité apaisée, source d'enrichissements

culturels et humains inestimables...

## « **INSPIRE** » : Musiques exotiques et fraternelles Pontoise, terre des métissages et des échanges multiculturels

Musiques silésiennes mises à la mode par Telemann, *Folias* d'Espagne (qui ont leur source propres au Portugal au XVème siècle), *marche turque* de Mozart, sans omettre les *bagatelles* et *fantaisies* « orientales » de Vivaldi, Marais, Bach ; mais aussi airs et chansons écossaises et irlandaises recyclées par Haydn et Beethoven ; et que dire du romantisme oriental d'un Hugo ; de la suavité lumineuse, amoureuse de *Lakmé* de Delibes ou des *Pêcheurs de perles* de Bizet ; puis de cette langueur hypnotique du Saint-Saëns de *Samson et Dalila* (et de sa formidable « *bacchanale* ») ?

Sous le sceau de ce désir impérieux, du rêve et du dépaysement, **Pascal Bertin** a choisi le thème du voyage pour fil conducteur de la prochaine édition du Festival Baroque de Pontoise... Du sud de l'Italie au Moyen-Orient, en passant par l'Europe centrale, l'Irlande, la Chine, l'Espagne, l'Ecosse, la Scandinavie, l'Amérique du sud et les Régions de France pour des spectacles festifs et virtuoses... « **INSPIRE** » est donc le maître-mot du Festival 2024 : inspiration artistique et retour aux sources, celle d'une nature retrouvée (avec le mythe du bon sauvage), idéal « en phase avec les priorités environnementales du Festival ». Voilà qui est dit.

## 5 programmes-événements



En témoignent les 5 programmes-événements ci dessous sélectionnés par la Rédaction de CLASSIQUENEWS : tous expriment l'ardente fraternité curieuse et respectueuse où l'art musical retisse la fabuleuse histoire des relations humaines... **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**

évoquent la Naples bruyante et fervente de **Pergolèse**, en une scène vivante et théâtrale où le texte du ***Stabat Mater*** est enrichi des musiques populaires et traditionnelles... pour un métissage chrétien à la fois solennel et tumultueux, profond et fantasque.

De son côté, **La Tempête** menée par **Simon-Pierre Bestion** exprime l'ardeur et les attentes des vies nomades dans « **Brumes** », tableau d'une **communauté de voyageurs** dont le cheminement est rythmé par les musiques de Schubert, Schumann, Brahms, Mahler... en une scénographie spatialisée dont le chef et ses musiciens détiennent désormais le secret.

**La Capella Mediterranea** offre à la soprano **Mariana Flores**, voix lyrique emblématique de l'ensemble fondé, dirigé par **Leonardo Garcia Alarcon**, une scène non moins colorée et incarnée où les femmes d'Amérique latine expriment doutes, aspirations, joies et amours dans un tour de chansons d'Argentine, de la région viticole de Cujo et d'autres régions

d'Amérique du Sud. Puis c'est **Camille Delaforge** et son formidable ensemble **Il Caravaggio**, le bien nommé, qui explore en contrastes et vertiges langoureux, le geste virtuose du sculpteur **Pygmalion** qui, d'après Ovide, tombe amoureux de sa propre sculpture et obtient de Vénus que le marbre devienne chair et sang... Aux côtés de la fameuse *Cantate* de Rameau (1747), Il Caravaggio exhume aussi celle d'**Antoine Bailleux**, mêlée à l'air populaire du tailleur de pierre...



**TOUTES LES INFOS**, tous les programmes, le détail des distributions, la billetterie en ligne, directement sur le site du FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE 2024, ACTE I

**Du 28 sept > 13 déc 2024 :**

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/>

**TEMPS FORTS**

# sélection des concerts événements

**samedi 28 septembre 2024, 18h**

PONTOISE, Cathédrale Saint-Maclou

**Un Stabat mater napolitain**

**Le Poème Harmonique**

**Vincent Dumestre, direction**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/samedi-28-septembre-2024-18h00-cathedrale-saint-maclou-pontoise-le-poeme-harmonique-vincent-dumestre>

**vendredi 4 octobre 2024, 20h30**

ENNERY, Église Saint-Aubin

L'âme du luth

**Waed Bouhassoun, oud et chant**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/vendredi-4-octobre-2024-20h30-eglise-saint-aubin-ennery-waed-bouhassoun>

**samedi 5 octobre 2024, 20h30**

HERBLAY SUR SEINE, Théâtre Roger Barat

**BRUMES**

**La Tempête / Simon-Pierre Bestion, direction**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/samedi-5-octobre-2024-20h30-theatre-roger-barat-herblay-sur-seine-la-tempete>

**vendredi 18 octobre 2024, 20h30**

PONTOISE, Eglise Notre-Dame

## **ALFONSINA**

**Cappella Mediterranea, Mariana Flores**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/vendredi-18-octobre-2024-20h30-eglise-notre-dame-pontoise-capella-mediterranea>

**samedi 19 octobre 2024, 18h**

PONTOISE, Cathédrale Saint-Maclou

**RAMEAU : Pygmalion**

**Il Caravaggio / Camille Delaforge, direction**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/samedi-19-octobre-2024-18h00-cathedrale-saint-maclou-pontoise-ensemble-il-caravaggio>

**vendredi 13 décembre 2024, 20h30**

PONTOISE, Eglise Note-Dame

**SILENT NIGHT**

**Hirundo Maris / Arianna Savall, Petter Uddland-Johanssen**

INFOS et réservations :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/vendredi-13-decembre-2024-20h30-eglise-notre-dame-pontoise-hirundo-maris>



**TOUTES LES INFOS**, tous les programmes, le détail des distributions, la billetterie en ligne, **directement** sur le site du **FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE 2024**, ACTE I – 28 sept > 13 déc 2024 :

<https://www.festivalbaroque-pontoise.fr/>

---

**ORCHESTRE NATIONAL de LILLE :**  
**WRITTEN ON SKIN de George Benjamin – (2/2) – Alexandre Bloch, Magali Simard-Galdès, Evan Hughes, Cameron**

# Shahbazi...

Les 24 et 25 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – sous la direction d'Alexandre BLOCH – interprétait (au Nouveau Siècle) l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de George BENJAMIN – Entretien avec **Alexandre Bloch** et **George Benjamin**, mais aussi approche et clés de compréhension concernant les personnages masculins de la partition : The Boy, The Protector – entretiens avec **Cameron Shahbazi** (The Boy) contre-ténor, et **Evan Hughes** (The Protector) baryton-basse © studio CLASSIQUENEWS

Réalisation : Philippe Alexandre PHAM (juillet 2024)

## VOLET / PARTIE 1

VOIR aussi le volet **PARTIE 1** de notre reportage **WRITTEN ON SKIN** par l'Orchestre National de Lille (janvier 2024), temps fort de la dernière séquence sous la direction d'**Alexandre Bloch** :

<https://www.classiquenews.com/reportage-video-orchestre-national-de-lille-on-lille-written-on-skin-de-george-benjamin-2012-magali-simard-valdes-alexandre-bloch-direction-les-25-et-26-janvier-2024/>

[REPORTAGE vidéo. ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : Written on Skin de George Benjamin \(1/2\). Magali Simard-Galdès... Alexandre Bloch, direction \(les 25 et 26 janvier 2024\).](#)

---

# **OPÉRA de RENNES : programmation spéciale été 2024 – jusqu’au 17 juillet 2024. Carmen, « Ça vous dérange », concert des étoiles au clair de lune...**

A l’instar des grandes institutions musicales en France, (telle l’Orchestre National de Lille et son festival lyrique estival « *Les Nuits d’été* », avec une nouvelle production de *La Bohème* de Puccini, les 4 et 5 juillet au Nouveau Siècle...), l’Opéra de Rennes soigne aussi tous les Rennais pendant l’été, proposant un cycle d’événements originaux à ne manquer sous aucun prétexte...

CARMEN, Opéra Paysage itinérant... les 2, 3, 4 juillet 2024

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/carmen-opera-paysage-itinerant>



Notre présentation : « **Carmen prend un bon bol d'airs** »... Le dispositif du spectacle fait tout le sel de cette *Carmen* oxygénée, revisitée, plus fidèle à l'esprit de Bizet qu'il n'y paraît ; en pointant tout ce qu'ont de mordant et d'actuel les situations originales, la relecture s'avère même délicieusement critique et en connexion idéale avec les dérives choquantes de notre société. La guerre des sexes ou plutôt ce machisme misogyne qui perce à chaque tirade [dès que Micaëlla se présente au poste de garde pour y demander à parler à José] est méticuleusement décortiqué avec une fantaisie humoristique que les chanteurs cisèlent avec finesse et autorité.

Auparavant en préambule un rien provocateur, les deux chanteuses interpellent le public, assis sur des tabourets de

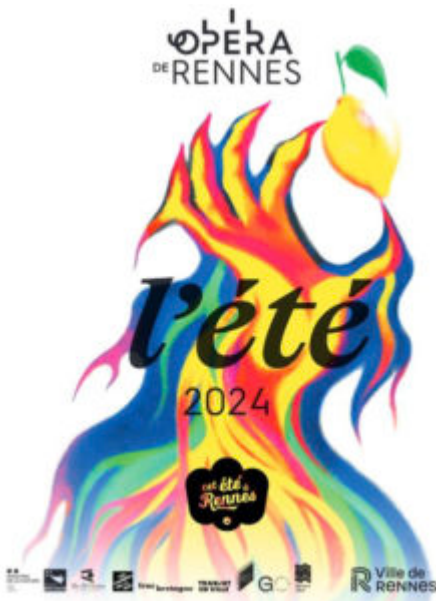
bois, sous un vaste auvent, comme un préau d'école ; le ton est bon enfant, et tout le spectacle est ainsi structuré comme autant de séquences de pur théâtre, dans l'esprit des tréteaux et de la foire, où le jeu dramatique relance toujours l'imprévisible action ; c'est essentiellement l'élément inattendu qui rythme le spectacle... Jusqu'au moment où tout le monde se lève et suit le trompettiste hors du site [les Halles en commun], pour une déambulation champêtre improvisée.

Le principe même d'une expérience plus qu'un spectacle convenu et attendu fonde les vertus de cette proposition que le public accueille avec enthousiasme et l'envie de répondre à chaque adresse des acteurs. À voir encore **mercredi 3 et jeudi 4 juillet 2024** [programmation Opéra de Rennes m, hors les murs, Halles en commun / métro B : La Courrouze]. **INFOS & Réservations ici :**  
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/carmen-opera-paysage-itinerant>



**ÇA VOUS DÉRANGE ? ... [Opéra de Rennes, jusqu'au 13 juillet 2024](#)** – Vous ne manquerez pas non plus de venir jusqu' **sur la scène de l'Opéra de Rennes**, où une expérience virtuelle immersive (intitulé « Ça vous dérange », expérience en vue stéréoscopique à 180 °, motion design,... avec casque, vous attend : 15 mn en immersion totale dans l'orchestre, au plus près des instrumentistes et à la place du chef, face aux sons des animaux de la

campagne [chant du coq, coassement des grenouilles...] revisités par plusieurs compositeurs contemporains dont l'excellent Fabien Touchard... [accès gratuit sur inscription]. Photo : ©Emma Genet



« DES ÉTOILES AU CLAIR DE LUNE », mer 17 juillet 2024, 20h... [grand concert place de la Mairie \[1h30, 20h\]](#)... Plusieurs jeunes étoiles du chant français, finalistes du dernier Concours voix nouvelles / Génération Opéra, offrent un somptueux récital lyrique en plein air dans l'un des plus beaux spots de la ville de Rennes. Incontournable [gratuit].

**L'Opéra de Rennes** poursuit ainsi sa programmation spéciale été 2024, événements et spectacles jusqu'au **17 juillet 2024**. VOIR **TOUTE la programmation** de l'été / juillet 2024 à l'Opéra de Rennes (brochure en ligne) : <https://www.calameo.com/read/005946a2487481d6423b68>

---

---

# **BADEN-BADEN. Académie Carl Flesch 2024 : 1er – 14 juillet 2024 (Kluster Lichtenthal), concerts les 13, 14 juillet, 31 octobre 2024 (Kurhaus)**

Chaque été, depuis l'an dernier, la **Philharmonie de Baden-Baden** organise l'**Académie CARL FLESC**H, une institution musicale estivale prestigieuse qui permet aux plus talentueux jeunes instrumentistes – violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes, de suivre un cycle de perfectionnement unique en Europe, les masterclasses particulièrement intenses, étant complétées par des sessions avec l'orchestre requis, et quel orchestre : la Philharmonie de Baden-Baden elle-même (sous la direction de son directeur musical, **Heiko Mathias Förster**), lors de concerts publics ; une opportunité exceptionnelle pour les jeunes musiciens de jouer, immergés dans l'orchestre et de vivre pleinement l'exercice du Concerto...



## **Concerto avec la Philharmonie de Baden-Baden à la KURHAUS de Baden-Baden**

En outre à l'issue des concerts publics, en particulier du concert de gala du 14 juillet, qui clôt le cycle de perfectionnement et de professionnalisation, les plus méritants parmi les jeunes musiciens se voient remettre plusieurs prix généreusement dotés (jusqu'à 25 000 euros au global cet été 2024).

## **Baden-baden, Lichtenthal Académie CARL FLESCH à l'école de l'excellence**

Les masterclasses – cours individuels, musique de chambre (avec Saule Tatubaeva) et sessions avec orchestre, se déroulent dans l'enceinte de **la Kurhaus à Baden-Baden** (pour

les concerts publics et les répétitions avec l'Orchestre de la Philharmonie) et aussi à **l'Abbaye cistercienne de Lichtenthal**, dans la banlieue proche de Baden-Baden (bourg charmant qui abrite aussi la résidence de Johannes Brahms... dont le musée peut se visiter).

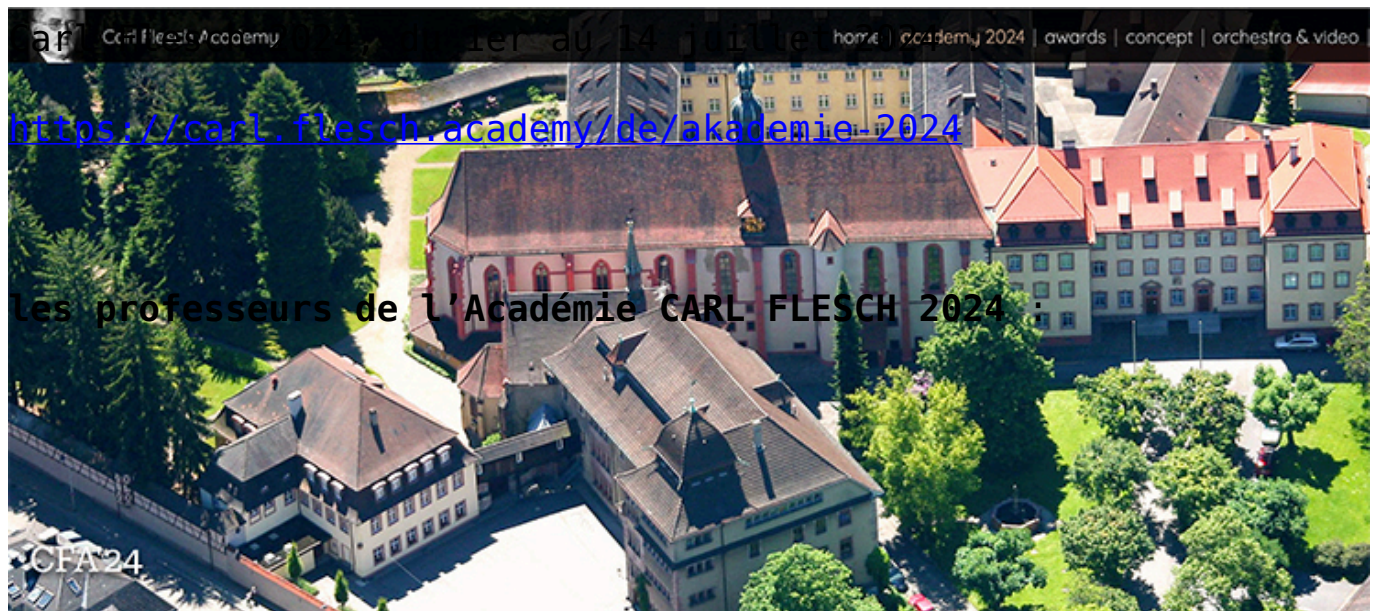
L'Académie perpétue ainsi l'excellence artistique qu'incarna en son temps **Carl Flesch**, fabuleux violoniste hongrois (né à Moson en 1873 – le 9 octobre 2023 a ainsi marqué les 150 ans de sa naissance), pédagogue réputé à Bucarest, Amsterdam, Berlin, jusqu'à Philadelphie (où il fut directeur du département violon au Curtis Institute), Lucerne (où il meurt en nov 1944)... Carl Flesch appartient à la riche colonie de musiciens, interprètes et compositeurs légendaires qui ont marqué l'histoire culturelle de Baden-Baden au XIXè et au XXè...

Les concerts en public auront lieu les **13 et 14 juillet 2024**  
au Kursaal de Baden-Baden

**L'Abbaye Lichtenthal, dans la banlieue proche de Baden-Baden**

---

**TOUTES LES INFOS**, le détail des cours, les professeurs, le déroulement des masterclasses et des concerts de l'Académie



## Master-Classes 2024

4 lessons (45 minutes each, one per day) during the period July 07 - 10.  
For more information about the instructors and the accompanying pianists please click on the photos.



Boris Kuschnir  
violin



Kirill Troussov  
violin



Máté Szűcs  
viola



Kian Soltani  
cello



Janne Saksala  
double bass

Photos © Jörg Bongartz / Abbaye Lichtenthal © Stephan Baumann  
/

## reportage 2023

**LIRE aussi notre compte-rendu de l'Académie Carl Flesch 2023 :**  
2 journées à l'académie Carl Flesch, 18 et 19 juillet 2023) :  
<https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/>



Violonistes, altistes, violoncellistes, contrebassistes y recueillent un enseignement particulièrement soigné et formateur, avec cerise sur le gâteau, pour chaque participant, la possibilité de jouer et donc répéter avec l'Orchestre

Philharmonique de Baden Baden, – sous la direction de son directeur musical, Heiko Mathias Förster, une occasion unique en Europe. Les jeunes virtuoses se familiarisent avec l'énergie enveloppante de l'orchestre à son complet, dans des œuvres parmi les plus redoutables du répertoire : Concerto pour violon de Tchaïkovski, Sibelius, Brahms, Poème de Chausson, etc... C'est une expérience aussi exceptionnelle que décisive : rien n'est comparable au jeu avec l'orchestre, quand la plupart des jeunes instrumentistes jouent ordinairement avec l'accompagnement du piano ...

---

**REPORTAGE vidéo. ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : Written on Skin de George Benjamin (1/2). Magali Simard-Galdès... Alexandre Bloch, direction (les 25 et 26 janvier 2024).**



**WRITTEN ON SKIN** par l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : Les 25 et 26 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE sous la direction d'Alexandre BLOCH interprètent au Nouveau Siècle, l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de Georg BENJAMIN – Entretien avec Alexandre Bloch et George Benjamin, Magali Simard-Galdès qui incarne le personnage clé d'Agnes – Une rencontre qui aura marqué l'histoire de l'Orchestre National de Lille : répétitions en présence et avec le concours du compositeur, éclairage sur l'écriture de l'opéra, trajectoire spécifique du personnage d'Agnès incarné par la soprano Magali Simard-Galdès... reportage vidéo, réalisation : Philippe-Alexandre Pham © juin 2024

**Written on Skin** par l'Orchestre National de Lille les 25 et 26 janvier 2024 : avec Magali Simard-Galdès , Evan Hughes, Cameron Shahbazi... Alexandre Bloch, direction

Reportage vidéo :  
<https://youtu.be/fUYJkh7oV8Y>

## critique

**LIRE** aussi notre critique de **WRITTEN ON SKIN** de George Benjamin, par l'Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch :  
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-lille-nouveau-siecle-le-25-janvier-2024-george-benjamin-written-on-skin-2012-magali-simard-galdes-evan-hughes-cameron-shahbazi-orchestre-national-de-lille-alexan/>

*CRITIQUE, opéra. LILLE, Nouveau Siècle, le 25 janvier 2024. George BENJAMIN : Written on skin (2012). Magali Simard-Galdès , Evan Hughes, Cameron Shahbazi... Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch*

***En présence de l'auteur Sir George Benjamin, invité depuis une semaine et qui a piloté toutes les répétitions préalables, en complicité avec Alexandre Bloch, la partition s'affirme à la hauteur de sa réputation depuis sa création aixoise, telle un chef d'œuvre musicalement et dramatiquement saisissant... une œuvre phénoménale par sa concision musicale, son urgence dramatique.***

# REPORTAGE vidéo / partie 2

[ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : WRITTEN ON SKIN de George Benjamin – \(2/2\) – Alexandre Bloch, Magali Simard-Galdès, Evan Hughes, Cameron Shahbazi...](#)

**Les 24 et 25 janvier 2024, l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** sous la direction d'Alexandre BLOCH interprètent au Nouveau Siècle, l'opéra choc « WRITTEN ON SKIN » (2012) de Georg BENJAMIN – Entretien avec Alexandre Bloch et George Benjamin, mais aussi approche et clés de compréhension concernant les personnages masculins de la partition : The Boy, The Protector – entretiens avec **Cameron Shahbazi** (The Boy) contre-ténor, et **Evan Hughes** (The Protector) baryton-basse... extraits de la production présentée au Nouveau Siècle de Lille, janvier 2024.